

## Homélie du 26 Avril 20 – 3è TP

En ce troisième Dimanche de Pâques nous proclamons *l'Évangile d'Emmaüs*. Ce récit propre à Saint Luc nous dévoile plus qu'une apparition, un chemin. *Le chemin d'Emmaüs* est vécu par deux disciples comme un cheminement vers la résurrection. La dernière phrase du récit quand ils retrouvèrent les onze à Jérusalem, résume bien tout le passage : « *Ils racontèrent ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître.* » Ce récit est typique d'une relecture d'une rencontre avec le Christ sur le chemin de tout homme. Nous pouvons donc nous reconnaître sur ce chemin d'Emmaüs. Alors si l'Esprit vous y pousse, partons pour découvrir ce cheminement en chacun, qui s'opère en plusieurs phases.

Le chemin commence par un retour de pèlerinage de Jérusalem à Emmaüs. Deux disciples parlent de ce qui s'est passé sous leur yeux ; la passion et le crucifiement de Jésus de Nazareth. C'est un chemin qui va durer deux heures de temps. C'est l'Étape de l'expérience confinée, du choc.

Puis un inconnu, un étranger souligne Cléophas, vient les rejoindre pour marcher avec eux. Leurs yeux tournés vers le passé ne peuvent reconnaître cet homme qui leur dit : « *De quoi discutiez-vous en marchant ?* » Cette approche est bien la marque d'une attention particulière. Cet inconnu rejoint ces disciples blessés dans leur cœur qui ont sûrement besoin de se confier à quelqu'un. C'est l'étape de l'Écoute par un accompagnant.

La troisième étape c'est le récit des disciples remplis de tristesse, déçus disant ce qui pèse sur leur cœur. Ils ne comprennent pas pourquoi les grands prêtres ont condamné et crucifié Jésus de Nazareth qui pour eux portait l'espérance d'une délivrance politique d'Israël. Ils s'interrogent aussi sur la disparition du corps du tombeau alors que des femmes leur ont dit qu'un ange leur avait annoncé qu'il est vivant. Leur trouble est au maximum. C'est l'étape des questions, où on vide son sac.

Dans un quatrième temps, après les avoir bien écoutés, Jésus les interpelle avec force comme autrefois les prophètes : « *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* » Puis cet inconnu à leurs yeux fit un travail d'exégèse ; un repérage de tout qui concerne le Christ dans les Écritures. C'est l'étape de l'Enseignement.

Puis au cinquième mouvement, tout en continuant leur route, ces pèlerins arrivent à Emmaüs et font preuve d'hospitalité envers ce maître des Écritures qui leur a ouvert l'intelligence : « *Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse.* » Il n'était pas rare en Israël que l'annonceur de bonne nouvelle se fasse inviter. Pensons aux trois visiteurs d'Abraham à Mambré. C'est l'étape du désir de recevoir un peu plus en ouvrant sa porte.

A la sixième étape au cours du repas quand Jésus fit les quatre gestes de l'Eucharistie (il prit, bénit, le rompit et leur donna le pain) « *leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent.* ». C'est l'étape fulgurante qui les aide à se ressaisir de l'Esprit qui était au travail tout au long du

chemin, au moment où il disparut : « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Ecritures.* » C'est l'étape de l'illumination.

A la septième étape c'est la décision de repartir : « *Ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem...* » Ils se comportent comme des ressuscités, le mot choisi par Luc « *se lever* » n'est pas un hasard. Ils se mettent en marche comme les femmes revenues du tombeau. Il trouve une force qui allège leur marche. C'est l'Etape d'une renaissance.

Puis la huitième étape c'est la rencontre avec l'Eglise réunie : « *Ils trouvèrent réunis les onze avec leurs compagnons.* » Ils entendent la confirmation de ce qui les habite, par les Apôtres : « *Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon Pierre.* » C'est l'Etape de la vie ecclésiale. Ces deux disciples témoigneront à leur tour de ce qui s'était passé sur la route. C'est la rencontre des frères de Jésus, retrouvés, acceptant d'avoir perdus leurs illusions d'autrefois pour vivre du Christ.

Dans nos vies il est bon de cheminer à la manière des disciples d'Emmaüs pour reconnaître la présence du Christ qui tout en étant discrète est puissante, transformatrice. Pour naître à la vie nouvelle, à la vie chrétienne (vie dans le Christ) il est bon de trouver quelqu'un qui nous accompagne pour ne pas rester dans nos illusions, que le Christ met sur notre route pour retrouver le chemin des Ecritures, de l'Eucharistie et de la vie de l'Eglise. N'est-ce pas ce que nous sommes en train de vivre. Alléluia !

Retenons les huit étapes que nous avons décryptées pour faire le récit de notre conversion. N'hésitons pas à proposer ce chemin d'Emmaüs pour nos frères qui ont besoin de cheminer pour naître à la foi et pour ceux qui après une épreuve ont besoin de renaître à la foi. «*Huit*», comme il avait fallu huit jours à Thomas pour exprimer sa foi en Jésus ressuscité. Le huitième jour c'est le jour de la plénitude, de la nouvelle création. C'est le temps aussi de la miséricorde où Dieu dans sa patience infinie n'a pas fini de nous accompagner. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.